Sur les champs, des femmes, aussi

200 personnes ont participé au tournage de la dernière scène d'un clip de promotion du travail des agricultrices, la semaine dernière à Daumeray.



Daumeray, dimanche 20 juillet. Sylvain Paviot à une vingtaine de mètres de haut pour filmer les derniers plans du clip.

Vivien LEROUX

redac.beaufort@courrier-ouest.com

1, 2, 3, 4, 5. * En ce jour d'été, ils sont environ 200 à suivre les instructions de Sylvain Paviot, dans un champ situé à 2 km du bourg de Daumeray. Juché sur une nacelle à 20 mètres de haut, le réalisateur angevin met la touche finale au tournage d'un clip, avec une foule de figurants. A terre, une carte de France a été dessinée dans l'herbe, à la tondeuse. « On a d'abord tracé ça sur du papier et on a reporté les mesures sur le terrain, avec des ficelles », détaille Dominique Davy, reconverti ingénieur pour l'occasion. Le résultat est impeccable.

Au milieu de l'hexagone, quelques dizalnes de participants s'agitent et se dirigent en une joyeuse farandole vers un petit morceau de terre, tracé au nord-ouest : l'Anjou. La scène

est censée représenter le dynamisme agricole du Maine-et-Loire et viendra donc clôturer le petit film, qui sera projeté pour la première fois le 24 août, au Guédeniau, lors du Festival de la terre.

« Casser l'image parfois véhiculée des femmes »

Le projet est né de l'esprit inventif de Fabienne Davy, représentante de la FDSEA (Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles) sur le canton de Durtal. « Je voulais faire connaître au grand public le travail des femmes dans le exploitations, montre leur dynamisme, explique-t-elle. Elles sont à la pointe, en recherche permanente de compétences, toujours en train de se former. Il faut casser l'image qui est parfois véhiculée des femmes dans le monde agricole. » L'idée séduit la FDSEA, qui

élargit le périmètre à tout le Maineet-Loire. 25 exploitantes sont choisies à travers tout le département pour prendre part au clip. « Elles ont toutes été filmées dans leurs exploitations, en Gaec ou en Eurl, et représentent 25 productions différentes. »

Pour la scène de fin, l'objectif était de montrer l'unité du monde rural, notamment localement. « L'idée de la carte de France, c'est de montrer qu'on est Français, mais qu'on appartient aussi à un territoire, l'Anjou. Il y a des gens qui y travaillent et qui sont actifs. » Après environ deux heures de répétition et de tournage, les dernières prises de vues ont été enregistrées. Restera ensuite le long travail de montage durant le mois d'août. « On

montage durant le mois d'août. « On va voir maintenant comment le film va être exploité. Mais on peut l'utiliser à des fins de promotion, ou dans des assemblées générales. »